

Le tour du monde en violoncelle

Le duo de musiciens Carrington-Brown a convié samedi soir le public du théâtre municipal de Colmar à un drôle de voyage autour du monde.

LE SPECTACLE COMMENCE par une suite de Bach : Rebecca Carrington est seule en scène avec Joe, son violoncelle, « 230 ans et polyglotte ».

Colin Brown entre et fait les présentations en un très bon français, avec un flegme so british et un humour pince-sans-rrire. Il enfle sa tenue de rappeur « gangsta », et voilà que le duo se donne des airs de Puff Daddy et Faith Evans reprenant *Every breath you take* de Police. En France, *Je ne veux pas travailler* devient *Je ne veux pas m'épiler*, et Rebecca chante *La vie en rose* façon disque rayé, d'une voix chevrotante qui fait s'insurger Colin : « Mais Édith Piaf n'est pas un mouton ! » Le duo caricature les accents étrangers sur *My humps* des Black Eyed Peas après que Rebecca se soit prise pour Madonna avec des postures aussi suggestives qu'inconfortables.

Au Brésil, elle imite la voix chaude et suave d'Astrud Gilberto.

En Italie, elle tient la note sur un air d'opéra vantant le tira-

misu, et l'Écosse offre une performance de Rebecca imitant la cornemuse avec sa voix et son violoncelle.

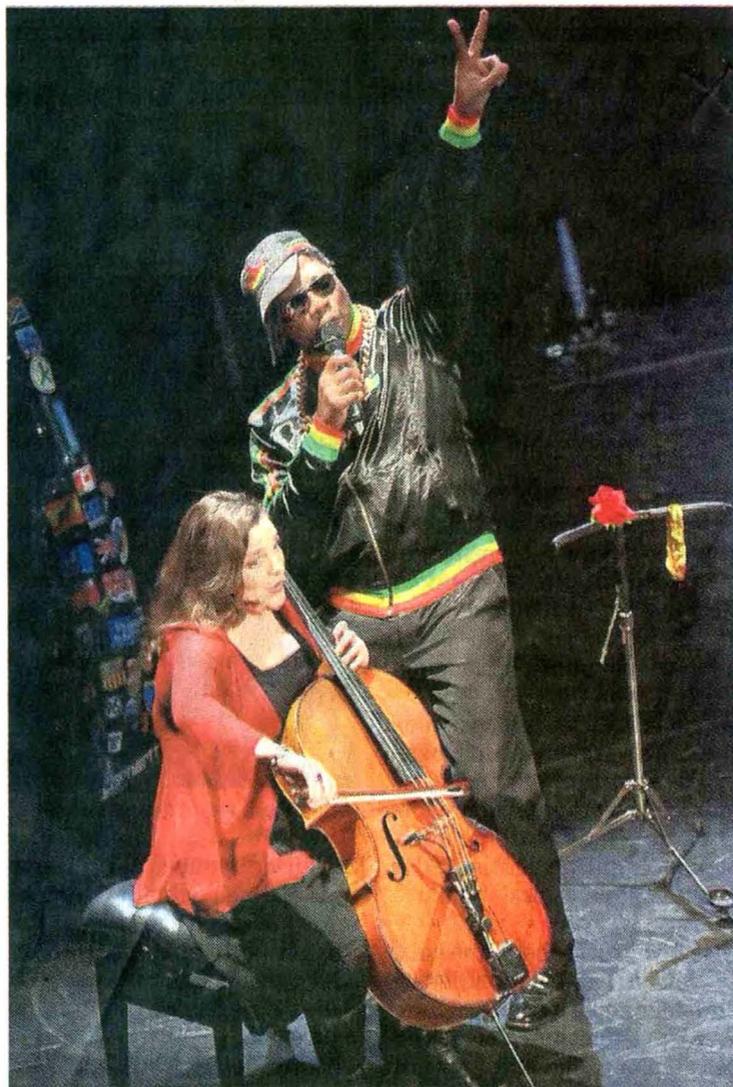
Sans oublier l'Espagne, où le violoncelle devient guitare, le Kenya et son « hakuna mata-ta », le reggae de Bob Marley, *Blackbird* des Beatles, la gigue irlandaise, une composition de Rebecca, *Morceau pour Joe*, l'Inde, Bollywood et le sitar, et la magnifique voix de basse de Colin entonnant *What a wonderful world...*

Des voix aussi belles que la musique est bonne

C'est un voyage musical éclectique, déjanté et burlesque que propose ce duo anglais bourré de talent (s). Des voix aussi belles que la musique est bonne, et des artistes qui comptent plus d'une corde à leur violoncelle, s'avérant notamment excellents en « Human beat-box ».

Le public colmarien, plié de rire, a sans conteste adhéré à cet humour loufoque pas toujours très fin – comme quand Colin lève son kilt pour montrer ses fesses, et a aisément oublié quelques accroc(s) à la langue française pour participer pleinement au spectacle en chantant *Le lion est mort ce soir*. ■

M.W.



Un spectacle musical déjanté et burlesque, servi par le duo anglais Carrington-Brown. PHOTO DNA — LAURENT HABERSETZER